

**Jean Giraudoux, *Electre*, I, 2, 1937**

### **Un paragraphe dans un commentaire**

Le président utilise des artifices stylistiques pour rendre séduisant le discours qu'il adresse au jardinier. Une interrogation oratoire, "la vie peut être très agréable, n'est-ce pas ?", appelle une réponse positive, et exclut toute hésitation. D'une manière analogue, une maxime au présent de vérité générale, "Tout a plutôt tendance à s'arranger dans la vie" est assénée péremptoirement : nous sommes devant un argument d'autorité qui ne souffre pas la discussion. Le recours à un exemple est également de nature à renforcer l'argumentation, d'autant plus qu'un impératif s'adresse directement à l'interlocuteur, et l'invite à faire une expérience : "Prends au hasard deux groupes d'humains". Des antithèses instaurent des oppositions violentes, aisément compréhensibles : une "existence [...] douce, correcte" est autrement plus enviable que "l'enfer", et un rythme ternaire permet d'énumérer les victimes des "femmes à histoires", capables de ruiner "l'État, l'individu et les meilleures familles". Tous ces procédés rhétoriques font partie de l'arsenal de la persuasion, mais ils contribuent aussi à la cohérence du personnage : un "second président" de tribunal doit savoir parler. Cependant, si le discours est habile, il n'est guère convaincant, nous allons le voir.

✂-----

**Jean Giraudoux, *Electre*, I, 2, 1937**

### **Un paragraphe dans un commentaire**

Le président utilise des artifices stylistiques pour rendre séduisant le discours qu'il adresse au jardinier. Une interrogation oratoire, "la vie peut être très agréable, n'est-ce pas ?", appelle une réponse positive, et exclut toute hésitation. D'une manière analogue, une maxime au présent de vérité générale, "Tout a plutôt tendance à s'arranger dans la vie" est assénée péremptoirement : nous sommes devant un argument d'autorité qui ne souffre pas la discussion. Le recours à un exemple est également de nature à renforcer l'argumentation, d'autant plus qu'un impératif s'adresse directement à l'interlocuteur, et l'invite à faire une expérience : "Prends au hasard deux groupes d'humains". Des antithèses instaurent des oppositions violentes, aisément compréhensibles : une "existence [...] douce, correcte" est autrement plus enviable que "l'enfer", et un rythme ternaire permet d'énumérer les victimes des "femmes à histoires", capables de ruiner "l'État, l'individu et les meilleures familles". Tous ces procédés rhétoriques font partie de l'arsenal de la persuasion, mais ils contribuent aussi à la cohérence du personnage : un "second président" de tribunal doit savoir parler. Cependant, si le discours est habile, il n'est guère convaincant, nous allons le voir.